



## *Académie des sciences d'outre-mer*

### *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Le réveil de l'histoire / Alain Badiou***

**éd. Lignes, 2011**

**cote : 57.957**

Ce livre du philosophe Alain Badiou se présente comme une tentative pour retrouver l'actualité de la révolution derrière les émeutes du printemps arabe. Son écriture rigoureuse, marquée par la dialectique révolutionnaire marxiste, stigmatise avec conviction les tares du système capitaliste actuel et les hypocrisies des régimes, qui, sous prétexte d'imposer la démocratie, comme dans l'intervention en Libye, travaillent uniquement à mondialiser l'exploitation des hommes et des ressources.

Mais, si on ne peut que partager ces considérations, et souhaiter une politique meilleure, y compris par l'émergence de partis véritablement révolutionnaires, capable de tourner le dos aux faux libéraux comme aux prétendus sociaux-démocrates, on ne peut le suivre sur deux points.

Le premier est la révérence toujours reconnue à la lignée qui va de Marat à Mao en passant par Lénine, tous personnages qui ont su remarquablement théoriser la prise du pouvoir et, pour les deux derniers, son exercice, mais n'ont pas su (c'est le moins qu'on puisse dire) établi durablement en Russie ou en Chine un État capable de créer, pour parler dialectique, les conditions de son dépassement. Le second est l'affirmation selon laquelle les émeutes arabes pourraient ouvrir une nouvelle ère, en permettant à l'Idée révolutionnaire de s'intensifier, de se contracter en un groupe porteur de l'universel, et enfin de se concentrer en un lieu fortement symbolique, dont l'archétype serait la place Tahrir au Caire.

Ainsi émergerait la possibilité d'un renversement du vieux monde par l'entrée en scène historique des masses orientales. Cette possibilité a-t-elle jamais existé ? Tout paraissait au contraire, dès 2011, indiquer que le rejet de gouvernements dictatoriaux n'avait fait que libérer les aspirations antérieures, soit à la démocratie de type occidental, soit à des formes de démocratie islamiques, soit à d'autres dictatures personnelles. Le temps ne s'invente pas, il s'écoule, avec ses contraintes. L'émergence de l'inexistant à l'existant ne s'observe pas théoriquement, mais concrètement, par l'analyse de faits constatables et mesurables. Les hommes font l'histoire, mais pas forcément celle qu'ils souhaitent ou croient faire. La volonté est impuissante contre la représentation.

**Jacques Frémeaux**



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).